grigny et Guillin de Pougelon, étaient arrêtés chez eux par les agents de la police. Conduits sur-le-champ au château de *Pierre-Scise*, un décret de l'Assemblée nationale les fit bientôt transférer à Paris, où ils furent mis en prison à l'abbaye Saint-Germain. Le décret portait en outre que la municipalité de Lyon fournirait les pièces qu'elle avait sur le délit qui leur était imputé, et que le tribunal d'Orléans serait saisi de la procédure.

Cette malheureuse affaire est cependant la principale cause de l'affreuse catastrophe dont Guillin Dumontet fut plus tard la victime.

Le projet de venir à Lyon n'ayant pu s'effectuer, Louis XVI, en 1791, jeta les yeux sur Montmédy, petite place forte de l'ancienne Flandre française. En conséquence, dans la nuit du 20 au 21 juin, il partit de Paris avec la reine, le dauphin, madame Royale et madame Elisabeth : le comte de Provence, depuis Louis XVIII, partit également ; mais, ayant suivi une autre route que celle prise par le roi, il arriva sans accident à Maubeuge, tandis que Louis XVI, reconnu par le maître de poste de Sainte-Ménéhould, fut arrêté à Varennes par la garde nationale et ramené à Paris. En quittant sa capitale, le roi avait fait connaître les motifs de son départ par une déclaration adressée au peuple français, dans laquelle il récapitulait tous les attentats commis contre sa personne et son autorité depuis l'ouverture des Etats-généraux (1).

(1) Cette déclaration finissait ainsi :

« Français ! et vous surtout, Parisiens, habitants d'une ville que les ancêtres de sa majesté se plaisaient à appeler *leur bonne ville de Paris*, méfiez-vous des suggestions de vos faux amis ; revenez à votre roi, il sera toujours votre père, votre ami le meilleur. Quel plaisir n'aura-t-il pas à oublier toutes ses injures personnelles, et de se voir au milieu de vous, lorsqu'une constitution qu'il aura librement acceptée, fera que le gouvernement sera établi sur un pied stable, et que, par son action, les biens et l'état de chacun ne seront plus troublés, que les lois ne seront plus enfreintes, et qu'enfin la liberté sera posée sur des bases fermes et inébranlables ! »